

Chapitre 7 : Vocabulaire ensembliste

Partie A : Ensemble

I) Vocabulaire

a) Notations

Définition (Ensemble) : Un ensemble en mathématiques est une collection d'objets, ces derniers sont appelés ses éléments. On note souvent cela à l'aide d'accolade $\{ \}$ (mais aussi à l'aide de crochets ou de doubles crochets pour les nombres réels ou entiers).

Exemple I.a.1 : $E = \{0 ; 1\}$, $\Omega = \{\text{Pile} ; \text{Face}\}$, $\mathbb{N} = \{0 ; 1 ; 2 ; 3 ; \dots\}$, $A = \{0 ; 1 ; \dots ; 10\} = \llbracket 0 ; 10 \rrbracket$, $I = [0 ; 5]$.

Remarque 1 :

- Un ensemble qui ne contient aucun élément est appelé ensemble vide et noté : \emptyset .
- Si x est un élément d'un ensemble E on note alors : $x \in E$ et sinon : $x \notin E$.
- Si E ne contient qu'un unique élément, on appelle cela un *singleton*, $E = \{a\}$.

Exemple I.a.2 : Soit E l'ensemble des nombres qui sont à la fois pairs et impairs. Déterminer E .

Exemple I.a.3 : $9,4 \in [0 ; 10]$ mais $9,4 \notin \llbracket 0 ; 10 \rrbracket$

Application I.a.4 : Soit E l'ensemble des fonctions définies sur \mathbb{R} , qui sont à la fois paires et impaires. Déterminer E .

b) Définition d'un ensemble

Définition par proposition : On peut définir un ensemble E à l'aide d'une proposition, cette dernière n'étant vérifiée par tous les éléments de E , et seulement eux.

Exemples I.b.1 : Déterminer les ensembles suivants :

$$E = \{x \in \mathbb{R} \text{ tel que } |x - 2| < 3\} \quad F = \{z \in \mathbb{C} ; |z - 2| < 3\} \quad G = \{n \in \mathbb{N} \mid \exists p \in \mathbb{N} p^2 = n\}$$

Exemple I.b.2 : On pose : $E = \{f \in \mathcal{C}^0(\mathbb{R}) \text{ tq } f(0) = 1\}$. Déterminer trois éléments de E .

Définition par expression : On peut définir un ensemble E à l'aide d'une expression $f(t)$, où tous les éléments x de E peuvent s'exprimer à l'aide d'un élément t d'un autre ensemble B tel que $x = f(t)$.

On pose $E = \{f(t) \text{ tel que } t \in B\}$.

$$x \in E \Leftrightarrow \exists t \in B \text{ tel que } f(t) = x$$

Exemple I.b.3 : Déterminer les ensembles suivants :

$$E = \{5 + 6i + 2e^{i\theta}, \theta \in [2\pi ; 3\pi]\} \quad F = \left\{ \frac{1}{n+1}, n \in \mathbb{N} \right\} \quad G = \{ch(t), t \in \mathbb{R}\}$$

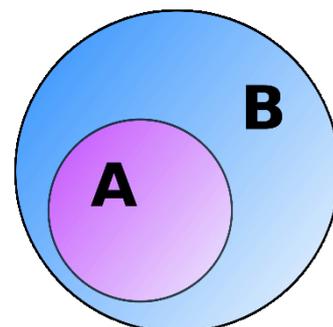
c) Inclusions

Définition (Inclusion) : On dit que A est inclus dans B , noté $A \subset B$ si tout élément de A est un élément de B :

$$(A \subset B) \Leftrightarrow (x \in A \Rightarrow x \in B)$$

On dit alors que A est un sous-ensemble de B ou que A est une partie de B .

Remarque : Pour démontrer qu'un ensemble A est inclus dans un autre ensemble B , il suffit de prendre n'importe quel élément de A et de montrer qu'il est dans B .



Exemple I.c.1 : Montrer que :

$$\left\{ \frac{1}{2} + ib ; b \in \mathbb{R} \right\} \subset \{z \in \mathbb{C}, z(z-1) \in \mathbb{R}\}$$

Remarque : Pour montrer que deux ensembles A et B sont égaux, il suffit de montrer que $A \subset B$ et $B \subset A$.

Application I.c.2 : Soit $A = \{x \in \mathbb{R}; x^2 < x\}$. Montrer que $A =]0; 1[$.

Attention : Il faut alors différencier l'inclusion \subset et l'appartenance \in . On peut passer de l'une à l'autre en utilisant l'ensemble des parties d'un ensemble.

On note $\mathcal{P}(B)$ l'ensemble des parties de B.

$$A \subset B \Leftrightarrow A \in \mathcal{P}(B)$$

Exemple : $\mathbb{R} \subset \mathbb{C}$ ou $\mathbb{R} \in \mathcal{P}(\mathbb{C})$.

Application I.c.3 : Déterminer toutes les parties de $E = \{a; b; c\}$

II) Union, intersection et complémentaire

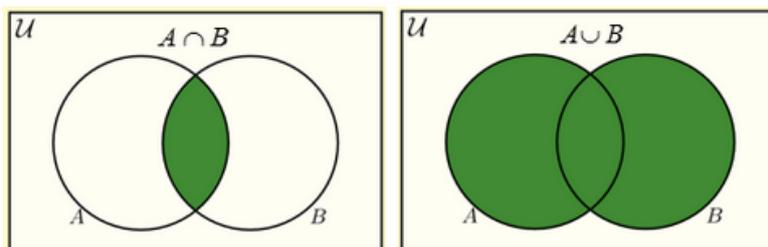
a) Union et intersection

Définition (Union) : $A \cup B$, se lit « A union B », est l'ensemble composé des éléments de A et de B réunis.

$$A \cup B = \{x \in A \text{ ou } x \in B\}$$

$A \cap B$ se lit « A inter B », est l'ensemble composé des éléments qui appartiennent à A et B.

$$A \cap B = \{x \in A \text{ et } x \in B\}$$



Exemple II.a.1 : $\{0; 1; 2\} \cup \{1; 2; 7\} = \{0; 1; 2; 7\}$ et $\{0; 1; 2\} \cap \{1; 2; 7\} = \{1; 2\}$

Notation : Si on dispose d'une famille d'ensemble $(A_i)_{1 \leq i \leq n}$, on note l'union (ou l'intersection) de tous les éléments par :

$$\bigcup_{i=1}^n A_i \quad \text{ou} \quad \bigcap_{i=1}^n A_i$$

Application II.a.2 : Déterminer :

$$\bigcup_{i=1}^{19} \left] 1 - \frac{1}{i}; 1 + \frac{1}{i} \right[\quad \text{et} \quad \bigcap_{k=1}^{19} \left] 1 - \frac{1}{k}; 1 + \frac{1}{k} \right[$$

Proposition II.a.3 (règle de calcul) : Soient A, B et C des sous-ensembles d'un ensemble E. On a alors :

- (Commutativité) $A \cap B = B \cap A$ et $A \cup B = B \cup A$
- (Associativité) $(A \cap B) \cap C = A \cap (B \cap C)$ et $(A \cup B) \cup C = A \cup (B \cup C)$ (On peut écrire sans ambiguïté : $A \cap B \cap C$ et $A \cup B \cup C$)
- (Eléments neutres) E est un élément neutre pour l'intersection : $\forall A \in \mathcal{P}(E), A \cap E = A$
 \emptyset est un élément neutre pour l'union : $\forall A \in \mathcal{P}(E), A \cup \emptyset = A$.
- (Distributivité de l'union par rapport à l'intersection et vis versa) :
 $A \cap (B \cup C) = (A \cap B) \cup (A \cap C)$ et $A \cup (B \cap C) = (A \cup B) \cap (A \cup C)$

b) Ensembles disjoints et partition

Définition (ensembles disjoints) : Soit E un ensemble et $(A, B) \in \mathcal{P}(E)^2$. On dit que A et B sont disjoints si et seulement si $A \cap B = \emptyset$.

Exemple II.b.1 : Déterminer un ensemble E et deux ensembles A et B de E , disjoints.

Définition (recouvrement disjoint, partition) : Soit $(A_i)_{i \in I}$ une famille de parties d'un ensemble E . On dit que $(A_i)_{i \in I}$ forment un recouvrement disjoint de E si et seulement si :

- $(A_i)_{i \in I}$ recouvre E :

$$E = \bigcup_{i \in I} A_i$$

- Les ensembles A_i sont deux à deux disjoints :

$$\forall (i, j) \in I^2, i \neq j \Rightarrow A_i \cap A_j = \emptyset$$

Si aucun des A_i n'est vide, on parle alors de partition de E .

Exemple II.b.2 : On considère $A = [0; 1[$, $B = [1; 2]$, $C = \left[\frac{1}{2}; 1\right]$. (A, B, C) forment-elle une partition de $[0; 2]$?

Remarque : On se sert souvent d'une partition en dénombrement ou en probabilité. On découle de cela la loi des probabilités totales !

c) Privation et complémentaire

Définition (Privation) : En Mathématiques lorsque l'on désigne un ensemble « amputé » de certains de ses éléments, on utilise la notation \setminus .

Exemple II.c.1 : Déterminer $\mathbb{R} \setminus \{0, 1\}$.

Définition (Complémentaire) : Soit A un sous-ensemble d'un ensemble E . On désigne le complémentaire de A , noté \bar{A} ou $E \setminus A$ ou C_E^A , l'ensemble :

$$\bar{A} = E \setminus A = A^c = \{x \in E ; x \notin A\}$$

Exemple II.c.2 : Déterminer $[0; 1]^c$ sur \mathbb{R} .

Application II.c.3 : Soient A et B deux sous-ensembles d'un ensemble E . Montrer que :

$$1) \bar{A} \cup \bar{B} = \overline{A \cap B} \quad 2) \bar{\bar{A}} = A \quad 3) A \subset B \Leftrightarrow \bar{A} \supset \bar{B}$$

III) Produit cartésien d'ensembles

a) Généralités

Définition (Produit cartésien) : Soient E et F deux ensembles. Le produit cartésien $E \times F$ est l'ensemble des couples $(x ; y)$ tel que $x \in E$ et $y \in F$.

Exemple III.a.1 : Déterminer $[0; 1] \times [-2; 3]$.

Remarque : Si $E = F$ on trouve la notation $E \times F = E^2$. De la même manière, on peut définir $E^n = E \times E \times \dots \times E$.

Exemple III.a.2 : Déterminer un élément de $[C^0(\mathbb{R})]^3$.

b) Propriété algébrique du produit cartésien

Proposition III.b.1 : Soient A, B, C et D des parties d'un ensemble E . On a alors :

$$(A \times C) \cup (A \times D) = A \times (C \cup D)$$

$$(A \times C) \cap (B \times D) = (A \cap B) \times (C \cap D)$$

Remarque et contre-exemple III.b.2 : En général $(A \times C) \cup (B \times D)$ n'est pas égale à $(A \times B) \cup (C \times D)$. Trouver un contre-exemple !